



Portrait: Louis-Pierre Clément, ingénieur de procédé



PHOTO ÉMILIE O'CONNOR, LE NOUVELLISTE

Louis-Pierre Clément est ingénieur de procédé à l'Aluminerie de Bécancour.

Louis-Pierre Clément est ingénieur de procédé à l'Aluminerie de Bécancour. Il a accepté de répondre à nos questions sur son métier.

Mis à jour le 2 déc. 2013

DIDIER BERT
LA PRESSE

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Pendant que j'étais au cégep, j'ai travaillé dans une usine d'extrusion d'aluminium. Cela m'avait beaucoup intéressé. Et comme je voulais devenir ingénieur, je me suis renseigné sur le programme de génie des matériaux de l'Université McGill.

En quoi consiste votre travail?

Nous transformons l'aluminium liquide en produit solide en y ajoutant des métaux. Je dois diminuer les coûts de production sans que la qualité du produit soit diminuée. Quand nous avons des problèmes de coulée, je cherche pourquoi et comment améliorer le taux de rebut pour les prochaines coulées.

Qu'avez-vous fait comme études?

En sortant du cégep John-Abbott, j'ai rejoint l'Université McGill en 2005, où j'ai pu continuer à pratiquer le football, une de mes passions.

Quel a été votre cheminement professionnel?

J'ai été diplômé de McGill en 2008. Puis, j'ai travaillé pour le fabricant d'autobus de ville Novabus, pendant sept mois, comme ingénieur manufacturier. Je suis ensuite entré comme ingénieur de procédé à l'Aluminerie de Bécancour.

Décrivez une journée typique de travail.

Je commence par rencontrer les superviseurs de production pour faire le bilan des 24 dernières heures et planifier les 24 suivantes. Si nous fabriquons de nouveaux produits, je suis présent au démarrage de la coulée pour m'assurer que tout se passe bien. Je rencontre aussi les fournisseurs pour améliorer les matériaux et les consommables utilisés en production.

Quel est votre plus grand défi?

Je dois toujours être capable de réduire les coûts de production, tout en gardant la stabilité du procédé.

Qu'aimez-vous le plus dans ce travail?

Je trouve intéressant de travailler sur le plancher avec les opérateurs. C'est un vrai travail d'équipe.

Qu'est-ce que les gens ignorent de votre métier?

L'usine fait plus d'un kilomètre de long. C'est immense. Nous travaillons avec des équipements de très grande taille.

Quelles sont les qualités et aptitudes requises?

Cela demande d'être à l'écoute des gens, parce que ce sont les opérateurs qui travaillent sur les équipements, ce n'est pas moi. Il faut être prêt à trouver de nouvelles solutions tous les jours. C'est loin d'être routinier.

En détails

Perspectives d'emploi (2012-2016): favorables

Taux de chômage (2011): faible

Demande de main-d'oeuvre (2011-2016): modérée

Salaire horaire moyen (2010-2012): non publié

Source: Emploi-Québec, Information sur le marché du travail

© La Presse Inc. Tous droits réservés.